

*Mélanges CRAPEL n° 24*

**UN OUTIL MULTIMEDIA POUR  
APPRENDRE A APPRENDRE LES  
LANGUES ETRANGERES**

**Jeanne-Marie DEBAISIEUX  
Odile RÉGENT**

(La recherche rapportée a été menée par une équipe du CRAPEL composée de M. Cembalo, J-M. Debaisieux, R. Duda, H. Moulden, O. Régent)

Abstract

This paper reports on the first phase of the development of a multimedia package aimed at providing learner training in the field of listening comprehension in foreign languages.

This modular tool will focus on methodology, helping learners become aware of their own learning styles and find learning techniques best adapted to their personalities and learning situations. The methodological tool will be supplemented by resource packages providing documents in related languages

Nous nous intéressons depuis longtemps à la compréhension en tant qu'aptitude à entraîner indépendamment des autres (Holec 1970, Gremmo & Holec 1990), et en particulier à son développement dans le cadre d'un apprentissage en autodirection. Dans cette optique, un fascicule d'aide à l'apprentissage de la compréhension avait été réalisé pour tenter de fournir aux personnes engagées dans des systèmes d'apprentissage autodirigé en anglais un aide-mémoire de toutes les techniques que nous pouvions leur proposer pour développer leur compétence et résoudre leurs problèmes de compréhension en anglais. Nous avons pour ce faire recensé les problèmes exprimés par les apprenants dans plusieurs systèmes d'apprentissage autodirigé et nous avons cherché à y apporter des solutions (Bowden & Moulden 1989).

Parallèlement la création d'un outil électronique pour le conseil en apprentissage autodirigé avait été envisagé (Moulden 1987) : il s'agissait d'une sorte de système expert englobant toute la compétence du conseiller. En recensant les questions posées par les apprenants auxquelles les conseillers s'efforcent d'apporter des réponses, et en organisant ces données sous forme structurée, nous espérions être en mesure d'offrir un outil qui compléterait utilement le travail du conseiller. Ce conseiller électronique n'a pas été réalisé faute de temps et de moyens. Cependant nous souhaitons toujours pouvoir proposer un outil structuré qui rassemble tous les éléments souvent abordés au cours des entretiens de conseil, un outil que l'apprenant conserverait et auquel il pourrait se reporter à sa guise pour mettre au point ses stratégies.

Reprenant ces deux recherches, nous avons mis en oeuvre la création d'un outil électronique qui associe cette fonction de conseil pour apprendre à apprendre et l'apprentissage de la compréhension orale. Avec un objectif limité à une seule aptitude, la tâche semblait plus raisonnable. La question de la langue cible était plus difficile à résoudre, car nous avons l'occasion de conseiller des apprenants qui travaillent sur des langues diverses et nous avons constaté que certains problèmes d'attitude et de

stratégie d'écoute sont communs à l'apprentissage de n'importe quelle langue. Nous avons donc opté pour un outil méthodologique ne visant pas l'apprentissage d'une langue spécifique mais une approche globale de la compréhension en langues étrangères illustrée par des exemples pris dans plusieurs langues européennes.

## **1. Une approche méthodologique de la compréhension**

### **1.1. Apprendre à entendre des langues variées**

Il peut sembler ambitieux de vouloir créer un outil méthodologique qui englobe à la fois la réflexion nécessaire pour apprendre à apprendre et l'apprentissage de techniques d'écoute applicables à plusieurs langues. Mais à l'ère de l'information, avec le développement des possibilités d'accès aux media internationaux et des occasions de rencontrer des locuteurs de langues diverses, il nous semble important de développer une capacité d'écouter et d'interpréter, d'arriver à trouver du sens par tous les moyens possibles même dans des langues que l'on n'entend que rarement ou pour la première fois.

Récemment on a vu l'arrivée sur le marché d'une quantité de guides de conversation accompagnés ou non de données culturelles, destinés à aider les professionnels ou les touristes amenés à se déplacer dans des pays dont les langues ne sont guère enseignées. C'est qu'il n'est plus envisageable à l'heure actuelle d'aller négocier n'importe où en pensant que l'utilisation de l'anglais dispense de s'intéresser à la langue et à la culture du partenaire ou du pays visité. Ces guides pratiques offrent un entraînement minimal à l'expression et à la compréhension de phrases stéréotypées dans des situations courantes. La compréhension n'y est envisagée qu'en complément de l'expression et ne fait pas l'objet d'un entraînement spécifique. Or il est important de pouvoir se situer dans un contexte étranger, de pouvoir saisir des éléments de sens dans les conversations et les médias. On a besoin pour cela d'une compétence minimale de compréhension que l'on peut acquérir avec des moyens appropriés, aussi rapidement que l'expression minimale offerte dans les guides.

L'utilisation d'exemples tirés de langues européennes diverses proposant de faire découvrir des sonorités nouvelles et d'entraîner à leur écoute attentive devrait contribuer à créer chez l'utilisateur une attitude d'écoute positive, lui apprendre à ne pas s'affoler en entendant des chaînes sonores inconnues, mais à chercher à y repérer des éléments qui lui permettront au moins d'interpréter la situation à défaut de comprendre tout le texte. Dans la perspective d'une Europe sans frontières, des outils de ce type devraient encourager les utilisateurs à entreprendre des apprentissages de langues en montrant qu'on peut acquérir des savoir-faire en exploitant ce que l'on sait déjà sans s'en rendre compte: tous les éléments que l'on peut reconnaître par leur ressemblance avec leurs équivalents en français. Il existe un répertoire commun aux langues européennes formé des mots d'origine commune, des emprunts d'une langue à l'autre, des structures syntaxiques comparables. Il existe également des préoccupations et des thèmes communs à toutes les cultures européennes qui font que l'on peut souvent compter sur une connaissance préalable des thèmes ou des situations que l'on rencontre en langue étrangère.

Mais cet outil ne s'adresse pas uniquement à des débutants qui découvrent une langue et la manière de la comprendre. Il doit également permettre à des apprenants plus avancés de progresser dans leur apprentissage, de découvrir des manières variées et efficaces d'accéder rapidement à la compréhension de messages oraux les plus divers.

### **1.2. Centration sur l'apprenant, non sur la langue à apprendre.**

La compréhension, on le sait, dépend largement du sujet qui écoute : on entend ce que l'on veut entendre et on construit l'interprétation d'un message en fonction de ses propres attentes. On admet facilement l'adage populaire selon lequel il n'y a pire sourd que qui ne veut pas entendre, et pourtant lorsqu'il s'agit de langue étrangère, beaucoup deviennent indûment perfectionnistes et se fixent des objectifs qu'ils n'atteindraient pas dans leur langue

maternelle : tout entendre, comprendre et interpréter chaque mot, ne laisser aucune zone d'ombre. Une réflexion sur ce que signifie comprendre est alors nécessaire et doit être incluse dans l'outil afin de permettre à l'apprenant de partir avec des idées plus claires et de se fixer des objectifs réalistes.

Il importe également que l'apprenant prenne conscience de ses techniques d'apprentissage, celles qui sont dictées par ses tendances naturelles comme celles qui ont été acquises au cours d'expériences antérieures. Cet outil méthodologique ne s'adresse donc pas à quelqu'un qui veut un programme tout fait pour travailler sur une langue rapidement sans se poser de questions. Il s'adresse à un public intéressé par l'apprentissage des langues qui ne veut pas ou plus perdre de temps à faire des exercices plus ou moins profitables. Il s'agit d'un outil indépendant qui pourra constituer le complément d'un outil d'apprentissage d'une langue spécifique.

Pour que l'apprenant puisse décider de son parcours et mener sa réflexion à son rythme et dans les directions qui l'intéressent, selon ses objectifs, ses préférences et tous les autres paramètres personnels, il ne doit y avoir ni prérequis, ni parcours-type. Il faut un outil que l'on puisse utiliser de façon aléatoire ou systématique, sans progression préconçue, où l'apprenant puisse créer son parcours en fonction de ce qu'il sait déjà et de ce qu'il veut découvrir.

Pour avoir la souplesse nécessaire, cet outil devrait avoir la forme d'une base de connaissances méthodologiques dans laquelle l'utilisateur trouverait les moyens d'analyser sa situation ainsi que les éléments lui permettant de mettre au point sa stratégie. Il y trouverait également des techniques de travail qu'il pourrait tester sur des documents variés dans un choix de langues déjà apprises ou nouvelles. On pourrait objecter que quelqu'un qui souhaiterait apprendre une langue précise ne serait pas tenté par un tel outil qui ne lui donnerait pas un corpus d'observation suffisant dans cette langue et préférerait s'en remettre à une méthode plus classique. C'est pourquoi nous envisageons d'y ajouter des banques de documents dans différents groupes de langues: langues romanes, germaniques, slaves. Nous préférons les

groupes de langues aux langues isolées puisqu'un des objectifs est d'encourager la curiosité linguistique et de sensibiliser les utilisateurs aux ressemblances entre les langues d'un même groupe et entre les langues européennes en général. Par la suite des liens Internet avec des sites proposant des documents sonores ou vidéo en différentes langues pourront être envisagés. Ainsi l'utilisateur pourra acquérir une méthodologie qui lui sera adaptée, et ensuite la mettre en oeuvre pour travailler sur les documents proposés dans les divers groupes de langue de manière à atteindre une véritable autonomie en choisissant lui-même ses documents.

### **1.3. Navigabilité**

L'outil méthodologique devrait présenter des modules directement accessibles, ce qui permettra à l'utilisateur de prendre toutes les décisions concernant la gestion de son apprentissage. Mais l'absence de hiérarchie et la présence de liens hypertexte ne devraient pas encourager un parcours trop aléatoire ou trop papillonnant. La formation à l'apprentissage passe par des phases de réflexion et de remise en cause des représentations acquises qui demandent une certaine concentration sur le sujet. L'outil informatique permet de passer rapidement d'un secteur à un autre et parfois de découvrir fortuitement ce que l'on ne cherchait pas. Dans la conception d'un outil de formation, il faut se poser la question du nombre optimal de liens et de leur pertinence.

La possibilité de créer un nombre illimité de liens est à la fois un avantage et un inconvénient. Pour certains utilisateurs, habitués à procéder de manière méthodique, la surabondance de liens peut mener vers des digressions et faire perdre de vue ce que l'on cherchait au départ. Dans ce cas, le danger de se perdre et de n'arriver nulle part est réel. Pour d'autres au contraire, habitués à faire plusieurs choses à la fois, à procéder par associations d'idées, et à se retrouver dans un chaos apparent, l'abondance de liens n'empêche pas de construire un parcours finalement cohérent.

Pour les premiers, les outils proposés devraient encourager une exploration plutôt systématique. Des liens

trop nombreux d'un module vers d'autres sous-modules risqueraient d'arrêter trop vite le processus de réflexion que notre démarche cherche à engager. Si par exemple un apprenant est persuadé que comprendre c'est comprendre tous les mots et que le sous-module qui propose une réflexion sur ce thème offre un lien direct avec un module qui propose des exercices de compréhension détaillée et de transcription, il pourra être tenté d'aller directement voir ce type d'exercices et en oubliera d'explorer les autres parties du module *comprendre c'est quoi*. Sa conviction qu'il faut entendre tous les mots en sera renforcée et il n'aura donc rien appris.

Pour les seconds, capables de retrouver une cohérence dans la diversité des possibilités offertes, il faudra proposer le maximum de liens qui leur permettront d'apprendre en suivant leur tendance naturelle à naviguer avec succès dans une profusion et un désordre qui en affoleraient beaucoup d'autres.

Pour s'adapter aux différents profils d'apprenants, notre outil devrait pouvoir proposer plusieurs options de navigation: l'une qui encouragerait une exploration plus systématique et éviterait d'offrir des occasions trop nombreuses de digressions, et une autre qui exploiterait toutes les possibilités de liens, en respectant toutefois une logique d'apprentissage.

## **2. Description de l'outil méthodologique**

La conception sur papier des contenus et de l'organigramme du cédérom méthodologique est en voie d'achèvement. Nous en présentons ici les grandes lignes.

### **2.1. Contenus**

L'ensemble comporte six modules et couvre tous les paramètres intervenant dans la compréhension (rôle de l'auditeur, nature des activités cognitives mises en jeu) et dans l'apprentissage de la compétence de compréhension (choix des documents, des techniques de travail, des modalités d'évaluation). Chaque module présente des

activités d'écoute et d'analyse de l'écoute de documents authentiques. Il ne s'agit pas de séries d'exercices systématiques mais d'activités d'observation et de tâches à effectuer à partir d'un échantillonnage de documents sonores (audio et vidéo). Les activités sont conçues de façon à déclencher chez l'utilisateur une attitude réflexive sur les différents éléments qui constituent une situation de compréhension et sur la variété des comportements selon les situations et les individus. L'objectif est de permettre à l'utilisateur de prendre conscience de la nature du processus et, à partir de là, d'améliorer ses performances. Les documents sont en français ou en langue étrangère puisqu'il s'agit tout à la fois de sensibiliser l'utilisateur aux stratégies qu'il développe en situations d'écoute naturelle dans sa langue et à la façon dont il peut les adapter en langue étrangère, avec l'objectif de l'aider à analyser et à améliorer son attitude d'écoute face à une langue plus ou moins connue.

Le module **connaissez-vous vous-même** aide l'utilisateur à déterminer les caractéristiques qui lui sont propres en termes de personnalité et de méthodes de travail. Est-il plutôt sensible aux sonorités, aux images ? A-t-il tendance à saisir une information nouvelle en terme d'ensemble ou d'éléments successifs ? Quelles sont ses méthodes de travail ? Comment juger de leur degré d'efficacité ? Il s'agit pour l'utilisateur de mieux se connaître et, en tant qu'apprenant, de modifier éventuellement ses attitudes et d'apprendre à choisir les matériaux et les techniques de travail qui peuvent le mieux lui convenir.

Une partie du module permet également à l'utilisateur de déterminer ce qu'il a envie ou besoin d'apprendre en fonction de ce qu'il sait et de ce qu'il veut savoir. On lui propose pour cela d'utiliser de façon critique les outils d'évaluation existants sur les diverses langues, de comparer ce que ces tests standards mesurent par rapport à ses propres objectifs, et de s'appuyer sur ses savoirs et ses impressions pour construire des outils d'évaluation personnels.

Dans une autre partie du module, une série de brefs documents sonores tirés de situations courantes illustrent comment le fait de chercher à comprendre est toujours motivé par une intention précise : on cherche à comprendre pour prendre une décision, pour apprendre, pour le plaisir, etc. Ces mises en situation d'écoute montrent l'importance de l'objectif d'écoute dans le processus de compréhension et la façon dont il détermine des stratégies d'écoute différentes.

Le module **comprendre, c'est quoi** aide l'utilisateur à prendre conscience de la complexité du processus de compréhension. Certaines activités d'écoute-analyse visent les représentations erronées que l'on relève souvent chez les apprenants. La démonstration s'appuie le plus souvent sur des documents en français. Ainsi, l'écoute de documents tronqués ou parasités permet de prendre conscience qu'il n'est pas nécessaire d'entendre tous les mots pour comprendre et que cette attitude maximaliste, qui ne correspond pas une écoute naturelle, constitue plutôt un obstacle à la compréhension. Des démonstrations similaires permettent de mieux saisir le rapport entre ce qu'est *comprendre*, ce qu'est *traduire*, ce qu'est *interpréter*.

Des sous modules présentent par ailleurs des activités de compréhension diversifiées dont les objectifs sont explicites : écouter un compte-rendu pour prendre une décision, écouter un message pour transmettre une information. Cette diversité amène l'utilisateur à comparer les procédures qu'il utilise. Il peut ainsi prendre conscience qu'il existe plusieurs façons d'écouter qui sont déterminées par la raison pour laquelle on écoute.

D'autres activités mettent l'accent sur l'importance, pour le processus de compréhension, des procédures d'anticipation et de mobilisation des connaissances préalables sur le thème développé, ainsi que sur les éléments qui aident à l'interprétation du message: images, intonation, contexte. On amène ainsi l'utilisateur à réfléchir aux stratégies qu'il met en jeu en situation d'écoute naturelle, et à l'intérêt qu'il y a à développer de telles stratégies face à une langue étrangère.

Le module **choisir un document** permet à l'utilisateur d'apprendre à sélectionner de façon pertinente les documents sur lesquels il souhaite travailler : savoir déterminer les documents dont il a besoin et connaître les possibilités d'apprentissage offertes par les documents qu'il choisit. Ainsi, les principaux types de documents existants sont présentés en fonction des possibilités d'apprentissage qu'ils fournissent. Il s'agit de sensibiliser les utilisateurs à des caractéristiques du document qu'il n'aurait pas repérées, comme par exemple le type de discours utilisé ou le nombre de locuteurs, et de l'amener à traduire ces caractéristiques en critères permettant de juger de l'adéquation d'un document par rapport aux objectifs d'apprentissage visés. Par exemple: quelle compétence développe-t-on en écoutant des textes longs ? En quoi un extrait d'un pièce de théâtre est-il différent d'un extrait de conversation courante ? Pourquoi choisir la rubrique internationale d'un journal télévisé en langue étrangère ?

Le module présente également des conseils méthodologiques sur l'utilisation des éléments qui constituent des aides à la compréhension : traduction, transcription, exercices corrigés. Les modalités d'exploitation de ces outils sont décrites en fonction de l'objectif choisi : comment et pourquoi utiliser une transcription avant ou après l'écoute d'un document ? Comment exploiter une transcription pour améliorer sa compréhension globale ? Que faire avec un résumé ? Comment utiliser un dictionnaire bilingue ou unilingue ?

Dans le même module, l'utilisateur peut trouver des informations sur les moyens d'accès aux documents en langue étrangère : les sources médiatiques, radio, télé, internet; mais aussi les médiathèques et les centres culturels étrangers où sont organisées des manifestations qui permettent de pratiquer une écoute en situation (conférences, expositions, rencontres avec des locuteurs). On encourage ainsi l'utilisateur à considérer les activités de la vie courante comme autant de possibilités d'apprentissage.

Le module **comment travailler** aide l'apprenant à gérer au mieux les conditions matérielles de son apprentissage et à

adapter ses activités en fonction du lieu et du moment choisis. Les suggestions d'activités portent sur les documents proposés dans le cédérom mais aussi sur ceux que l'utilisateur peut trouver dans son environnement et qu'il peut utiliser de façon diversifiée : une cassette audio en voiture, la radio chez soi, un carnet que l'on feuillette dans le bus.

Le module présente également les différentes techniques de travail que l'on peut appliquer en fonction de la compétence que l'on souhaite améliorer : comment améliorer sa compréhension globale ? Sa compréhension détaillée ? Comment utiliser un document pour apprendre du vocabulaire ? Le module traite en particulier les techniques qui touchent à la préparation de l'écoute, aspect que les apprenants omettent souvent. Il s'agit de faire prendre conscience à l'utilisateur qu'il existe différentes manières d'utiliser les documents en fonction de ce que l'on veut travailler, que l'amélioration de la compétence de compréhension passe par le choix d'une technique d'écoute appropriée à un objectif plutôt que par le simple fait de réécouter plusieurs fois le même document. L'utilisateur apprend ainsi à déterminer les critères pour choisir les tâches nécessaires à son apprentissage.

Le module **évaluer vos progrès** aide l'utilisateur à établir des diagnostics réguliers. Des conseils méthodologiques lui permettent de créer ses propres outils d'évaluation en fonction des activités qu'il a effectuées : comment garder trace de son travail, refaire une activité selon des modalités constantes afin de pouvoir juger des progrès effectués, s'appuyer sur ses impressions pour évaluer son degré de compréhension, se construire des mini-programmes en cohérence avec ses objectifs ? Il s'agit pour l'utilisateur d'apprendre à évaluer ses performances en fonction des objectifs visés pour mieux gérer son apprentissage.

Le module **vos problèmes** ne propose pas de mises en situation d'écoute mais un répertoire des difficultés les plus souvent rencontrées par les apprenants. Les difficultés sont

regroupées par rubriques : connaissance du vocabulaire, passages mal compris, fatigue. Sous chaque rubrique, les difficultés sont détaillées selon les termes mêmes utilisés par les apprenants que nous avons sollicités lors de l'enquête (cf supra). L'utilisateur peut ainsi identifier aisément les problèmes qui le concernent. Un texte bref présente les solutions possibles et renvoie par liens hypertextes aux modules proposant les informations et les aides méthodologiques appropriées.

## 2.2. Navigation

Les modules sont organisés en dix-sept sous-modules qui donnent accès à une soixantaine de rubriques. A tous les niveaux de consultation, l'utilisateur peut choisir d'entrer par le module, le sous-module ou la rubrique qui l'intéresse. Il peut également, grâce au module **les problèmes** partir des difficultés qu'il identifie comme siennes et aboutir à l'ensemble des éléments qui peuvent contribuer à la construction d'une solution. Il peut explorer de façon systématique les différents niveaux de consultation. Les liens hypertextes lui permettent d'élargir son itinéraire personnel et d'accéder aux éléments qui sont pertinents par rapport à la logique d'apprentissage choisie. Cette structuration aide l'utilisateur à s'orienter mais n'implique pas pour autant de passages obligatoires ou un parcours préétabli : le retour au sommaire permet de quitter à tout moment une rubrique ou un module. Cette navigation guidée, mais non-contrainte, permet à l'utilisateur de parcourir l'ensemble des paramètres (objectifs, matériaux, techniques) à prendre en compte pour construire et organiser son apprentissage, tout en évitant une trop grande atomisation. Un dispositif permet à l'utilisateur d'enregistrer le parcours suivi et de se situer à tout moment par rapport à l'ensemble de l'arborescence. Nous envisageons également une option de navigation offrant des liens hypertexte plus nombreux afin que l'utilisateur ait le choix d'un parcours plus ou moins balisé.

Quelle que soit l'option de navigation choisie, les apports informatifs et méthodologiques sont structurés de façon à constituer une aide à l'expertise, à la prise de conscience et à

la prise de décision de la part de l'apprenant : ils permettent par là même le développement d'une réelle capacité à apprendre.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

BOWDEN J, MOULDEN H, "Listen for yourself": a small handbook for improving aural comprehension of English without a teacher, in *Mélanges Pédagogiques*, CRAPEL, Université Nancy 2, 1989.

GREMMO M.J., HOLEC H., "La compréhension orale : un processus, un comportement", in *Le Français dans le Monde, L'approche cognitive*, Paris, février-mars 1990.

HOLEC H, "Compréhension orale en langue étrangère", in *Mélanges Pédagogiques*, CRAPEL, Université Nancy 2, 1970.